

Lauda Sion

Maestoso (ritornello)

mf

Soprano
Lau - da Si - on Sal - va - to - rem, lau - da du - cem et pas - to - rem, in hym - nis et

Alto
Lau - da Si - on Sal - va - to - rem, lau - da du - cem et pas - to - rem, in hym - nis et

Ténor
Lau - da Si - on Sal - va - to - rem, lau - da du - cem et pas - to - rem, in hym - nis et

Basse
Lau - da Si - on Sal - va - to - rem, lau - da du - cem et pas - to - rem, in hym - nis et

11 *poco rit...*

S.
can - ti - cis.

A.
can - ti - cis.

T.
poco rit...
can - ti - cis.

B.
can - ti - cis.

13 Strophe A

S.
Quan - tum po - tes tan - tum au - de, qui - a ma - ior om - ni lau - de nec lau -

A.
Quan - tum po - tes tan - tum au - de, qui - a ma - ior om - ni lau - de nec lau -

T.
Quan - tum po - tes tan - tum au - de, qui - a ma - ior om - ni lau - de nec lau -

B.
Quan - tum po - tes tan - tum au - de, qui - a ma - ior om - ni lau - de nec lau -

S. da - re su - fi - cis.

A. da - re su - fi - cis.

T. da - re su - fi - cis.

B. da - re su - fi - cis.

35 *mf* Lau - da Si - on Sal - va - to - rem, lau - da du - cem et pas - to - rem, in hym - nis et can - ti - cis. Fine

A. Lau - da Si - on Sal - va - to - rem, lau - da du - cem et pas - to - rem, in hym - nis et can - ti - cis.

B. Lau - da Si - on Sal - va - to - rem, lau - da du - cem et pas - to - rem, in hym - nis et can - ti - cis.

37 *p* Ou

A. *p* Ou

T. *p* Ou

B. *f* Ou *mp*

Lau - dis the - ma spe - ci - a - lis, Pa - nis vi - vus et vi - ta - lis, Ho - di - e pro
 Sit laus ple - na, sit so - no - ra Sit ju - cun - da, sit de - co - ra Men - tis ju - bi -
 In hac men - sa no - vi Re - gis, No - vum Pa - scha no - vae le - gris, Pha - se ve - tus

47

S. po - ni - tur.

A. la - ti - o.

T. ter - mi - nat.

B. po - ni - tur.

« Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem
In hymnis et canticis.

Quantum potes, tantum aude,
Quia maior omni laude,
Nec laudare sufficis.

Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur.

Quem in sacrae mensa coenae
Turbae fratrum duodenae
Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora ;
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim solemnus agitur
In qua mensae prima recolitur
Huius institutio.

In hac mensa novi Regis,
Novum pascha novae legis
Phase vetus terminat.

Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

Quod in coena Christus gessit
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.

Docti sacris institutis,
Panem, vinum in salutis
Consecramus hostiam.

Dogma datur christianis
Quod in carnem transit panis
Et vinum in sanguinem.

Quod non capis, quod non vides
Animosa firmat fides
Praeter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus,
Signis tantum et non rebus,
Latent res eximiae.

« Loue, Sion, ton Sauveur,
loue ton chef et ton pasteur
par des hymnes et des cantiques.

Ose de tout ton pouvoir,
car il est plus grand que toute louange
et à le louer tu ne suffis pas.

Un thème de louange spéciale,
le pain vivant et vivifiant,
aujourd'hui nous est proposé.

Lors du repas de la sainte Cène,
au groupe des Douze ses frères,
il fut donné, n'en doutons pas.

Que la louange soit pleine, et sonore,
qu'elle soit joyeuse, qu'elle soit belle,
la jubilation de l'esprit.

Car nous vivons ce jour solennel
qui de cette table entend célébrer
l'institution première.

À cette table du nouveau Roi,
la nouvelle Pâque de la nouvelle Loi
met un terme à la phase ancienne.

La nouveauté chasse la vieillesse,
la vérité l'ombre,
la lumière dissipe la nuit.

Ce que fit le Christ à la Cène,
il nous ordonna de le faire
en mémoire de lui.

Instruits par ses saints préceptes,
nous consacrons le pain et le vin, en
offrande sacrificielle pour le salut.

Ce dogme est donné aux chrétiens :
le pain se change en chair,
et le vin en sang.

Ce que tu ne comprends ni ne vois,
une ferme foi te l'assure,
hors de l'ordre naturel.

Sous diverses espèces,
signes seulement et non réalités,
des réalités sublimes se cachent.

Caro cibus, sanguis potus,
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.

Sumit unus, sumunt mille,
Quantum isti tantum ille,
Nec sumptus consumitur.

Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inaequali
Vitae vel interitus.

Mors est malis, vita bonis :
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus.

Fracto demum Sacramento,
Ne vacilles, sed memento
Tantum esse sub fragmento
Quantum toto tegitur.

Nulla rei fit scissura,
Signi tantum fit fractura
Qua nec status nec statura
Signati minuitur.

Ecce panis angelorum
Factus cibus viatorum,
Vere panis filiorum
Non mittendus canibus.

In figuris praesignatur,
Cum Isaac immolatur,
Agnus paschae deputatur,
Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere,
Jesu nostri miserere,
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

Tu qui cuncta scis et vales
Qui nos pascis hic mortales,
Tuos ibi commensales,
Coheredes et sodales
Fac sanctorum civium.
Amen »

La chair est une nourriture, le sang un
breuvage, pourtant le Christ total demeure
sous l'une et l'autre espèce.

On le prend
sans le déchirer, ni le briser, ni le diviser,
il est reçu tout entier.

Un seul le prend, mille le prennent,
autant celui-ci, autant ceux-là
le consomment sans le consumer.

Les bons le prennent, les méchants le
prennent, mais pour un sort inégal,
ici de vie, là de ruine.

Il est mort aux méchants, vie aux bons :
vois d'une même manducation
combien l'issue est dissemblable !

Le sacrement enfin rompu,
ne vacille pas, mais souviens-toi qu'il est
sous chaque fragment
comme sous le tout il se cache.

Nulle division n'est réalité,
le signe seulement se fractionne,
et par là, de ce qui est signifié
ni l'état ni la stature n'est amoindri.

Voici le pain des anges
fait aliment des voyageurs,
vrai pain pour les fils,
à ne pas jeter aux chiens.

D'avance il est signifié en figures,
lorsqu'Isaac est immolé,
que l'agneau pascal est sacrifié,
que la manne est donnée à nos pères.

Bon Pasteur, vrai pain,
Jésus, aie pitié de nous !
Toi, nourris-nous, défends-nous !
Fais-nous voir nos biens
dans la terre des vivants.

Toi qui sais et peux tout,
qui nous nourris ici-bas mortels,
rends-nous là-haut les commensaux,
cohéritiers et compagnons
de la cité des :saints.
Amen ».